

3^{ème} dimanche de Carême B

*La folie de Dieu est plus sage que l'homme,
et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.
(1 Co 1,25)*



Première lecture

Exode 20,1-3.7-8.12-17

Sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici: "Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal. Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré.

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne: rien de ce qui lui appartient."

Deuxième lecture

1 Corinthiens 1,22-25

Frères et sœurs, alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.

Évangile

Jean 2,13-25

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et

leurs bœufs; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes: "Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture: L'amour de ta maison fera mon tourment. Les Juifs l'interpellèrent: "Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là?" Jésus leur répondit: "Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai." Les Juifs lui répliquèrent: "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais!" Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme: il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

Réflexion

Jésus vient de chasser du Temple les marchands et les changeurs; il a jeté à terre leur monnaie, expulsé le bétail, renversé les comptoirs. "Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic!" Pourquoi cette violence subversive? Jean nous en livre la clé dans un verset de psaume: "L'amour de ta maison sera mon tourment." Il s'agissait, de la part de Jésus, d'une scène de jalousie amoureuse! La Bible dit souvent de Dieu qu'il est un Dieu jaloux, qu'il n'accepte pas de partage. La colère de Jésus exprime cette même jalousie: il ne peut accepter de voir détourner de sa destination la maison où Dieu rencontre son peuple. Mais les responsables religieux s'indignent. Un simple laïc qui prétend mettre de l'ordre dans le sanctuaire: de quoi se mêle-t-il? Si c'est Dieu qui l'envoie, qu'il en fasse la preuve par un miracle! "Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai." Parole mystérieuse, incompréhensible au moment même, mais que Jean reformule pour ses lecteurs chrétiens: ce Temple, qui est le corps de Jésus, ses adversaires vont le détruire, mais trois jours après, la Résurrection prouvera le droit qu'avait Jésus de réformer la religion, elle démontrera l'amour dévorant qu'il avait pour le lieu où Dieu habite.

Une heure après, sans doute, les marchands avaient repris leur place dans le Temple. Pourtant, on ne peut nier les répercussions lointaines du geste prophétique accompli par Jésus. À la lumière de Pâques, il manifeste le visage évangélique de la religion qu'il a instaurée: le lieu de rencontre entre Dieu et les hommes est désormais la personne même du Ressuscité. Telle est la puissance cachée de certains gestes, apparemment inefficaces, devant lesquels ricanent les sceptiques: ils réveillent, mettent en branle, font entendre l'appel de Dieu, invitent à la liberté, à la nouveauté, à l'impossible.

3^{ème} dimanche de Carême B

*La folie de Dieu est plus sage que l'homme,
et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.
(1 Co 1,25)*



Première lecture

Exode 20,1-17

Sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici: "Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux: chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur garde ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal. Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui réside dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne: rien de ce qui lui appartient."

Deuxième lecture

1 Corinthiens 1,22-25

Frères et sœurs, alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes: "Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture: L'amour de ta maison fera mon tourment. Les Juifs l'interpellèrent: "Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là?" Jésus leur répondit: "Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai." Les Juifs lui répliquèrent: "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais!" Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps.

Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme: il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

Réflexion

Jésus vient de chasser du Temple les marchands et les changeurs; il a jeté à terre leur monnaie, expulsé le bétail, renversé les comptoirs. "Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic!" Pourquoi cette violence subversive? Jean nous en livre la clé dans un verset de psaume: "L'amour de ta maison sera mon tourment." Il s'agissait, de la part de Jésus, d'une scène de jalousie amoureuse! La Bible dit souvent de Dieu qu'il est un Dieu jaloux, qu'il n'accepte pas de partage. La colère de Jésus exprime cette même jalousie: il ne peut accepter de voir détourner de sa destination la maison où Dieu rencontre son peuple.

Mais les responsables religieux s'indignent. Un simple laïc qui prétend mettre de l'ordre dans le sanctuaire: de quoi se mêle-t-il? Si c'est Dieu qui l'envoie, qu'il en fasse la preuve par un miracle! "Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai." Parole mystérieuse, incompréhensible au moment même, mais que Jean reformule pour ses lecteurs chrétiens: ce Temple, qui est le corps de Jésus, ses adversaires vont le détruire, mais trois jours après, la Résurrection prouvera le droit qu'avait Jésus de réformer la religion, elle démontrera l'amour dévorant qu'il avait pour le lieu où Dieu habite. Une heure après, sans doute, les marchands avaient repris leur place dans le Temple. Pourtant, on ne peut nier les répercussions lointaines du geste prophétique accompli par Jésus. À la lumière de Pâques, il manifeste le visage évangélique de la religion qu'il a instaurée: le lieu de rencontre entre Dieu et les hommes est désormais la personne même du Ressuscité. Telle est la puissance cachée de certains gestes, apparemment inefficaces, devant lesquels ricanent les sceptiques: ils réveillent, mettent en branle, font entendre l'appel de Dieu, invitent à la liberté, à la nouveauté, à l'impossible.